

Membres du comité de régie, — MM. F. X. Toussaint, J. B. Cloutier, L. F. Tardif, B. Lippens, C. Martineau, Frs. Bélanger, D. Frève, T. Beaulieu.

Vu l'heure avancée et le petit nombre de membres présents, M. Lippens renvoie à la prochaine séance ses entretiens sur l'agriculture.

On procède ensuite à la discussion du sujet suivant :

*Par quels moyens peut-on appliquer la méthode intuitive à l'enseignement de la grammaire ?*

M. Cloutier ouvre les débats. Il dit que l'enseignement intuitif, employé d'une manière générale, comme culture intellectuelle, a été amplement discuté aux deux conférences précédentes. Aujourd'hui, il s'agit de savoir comment cet enseignement peut être appliqué avec avantage à l'étude de la langue maternelle. Ceux qui lisent son journal savent déjà quelles sont ses opinions sur ce sujet par la série de leçons pratiques qu'il a publiées depuis trois ans. En effet, enseigner la grammaire intuitivement, c'est appliquer la méthode d'investigation, c'est mener l'élève, par une série de questions habilement posées, à trouver lui-même la règle qu'on veut lui apprendre, et cela au moyen d'objets sensibles ; c'est partir de l'exemple pour arriver à la règle. Les meubles de la classe, les livres, les cahiers, les crayons, enfin tout ce qui entoure l'enfant et l'intéresse peut servir à cette étude.

M. Cloutier donne ensuite quelques exemples sur la manière de procéder dans cette voie avec de jeunes enfants.

M. Lippens dit que dans l'enseignement de la grammaire, il importe surtout de multiplier les exemples, les cas particuliers, et d'en déduire les règles ou cas généraux. Par exemple, pour la formation du pluriel

des noms, on écrit plusieurs noms au pluriel et on *fait voir* aux enfants que ces noms se terminent par S. De là, on déduit la règle générale.

On donne des exemples nombreux. On fait faire aux élèves assez d'exercices pratiques pour qu'ils appliquent les règles mécaniquement, pour ainsi dire.

On doit être sobre de définitions, et ces définitions ne doivent avoir d'autre but que d'aider les élèves à distinguer les espèces de mots plutôt que de leur faire apprendre le rôle que les parties du discours jouent dans la phrase à un point de vue philosophique.

Les enfants doivent avoir une grammaire simple et sobre de détails pour qu'ils puissent de temps en temps avoir de nouveau *sous les yeux* ce qu'ils ont appris.

On doit faire usage du tableau noir autant que possible, afin de fixer davantage *le regard* des enfants sur ce qu'on veut leur enseigner.

Enfin, on ne doit pas oublier que la plus forte partie de l'enseignement grammatical ne consiste qu'à grouper, à coordonner des choses que les enfants connaissent déjà implicitement. Il en est ainsi pour la conjugaison des verbes, le rapport du verbe avec son sujet, etc.

Parler et écrire correctement, pour que l'oreille et l'œil de l'enfant se familiarisent avec un langage correct au point de vue grammatical, est un point qu'on ne doit jamais négliger.

La cacographie devrait être bannie de toutes les écoles. Voilà, à mon sens, le véritable enseignement intuitif.

M. T. Beaulieu trouve que M. Lippens veut amoindrir l'importance de la grammaire en la reléguant au troisième plan dans l'enseignement de la langue mater-